

Diocèse de Poitiers

Assemblées territoriales

Janvier - Février 2009



Pour baliser notre chemin

- Le synode de 2003 prévoyait de faire une évaluation cinq ans après :



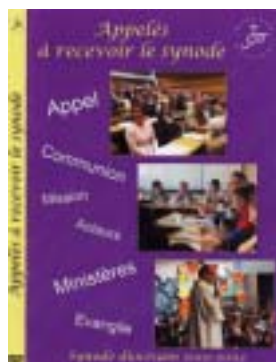
413 Des assemblées territoriales seront convoquées au bout de cinq ans pour évaluer la mise en œuvre des orientations votées par le présent synode et promulguées par l'archevêque. Leurs conclusions seront remises à une assemblée diocésaine qui proposera les adaptations nécessaires. (Actes Synodaux *Serviteurs d'Évangile*)

- Le week-end des **17 et 18 janvier 2009**, saint Hilaire, patron du diocèse, sera fêté à Poitiers. Se référer à lui, nous permet de revenir à la source de notre Eglise et à l'intelligence de la foi développée par ce grand évêque.

Deux personnes de chaque territoire viendront à Poitiers pour ce week-end et repartiront avec un message pour leur assemblée.

- Dates des Assemblées territoriales fixées par le Conseil diocésain de mission des territoires du 6 juin 2008

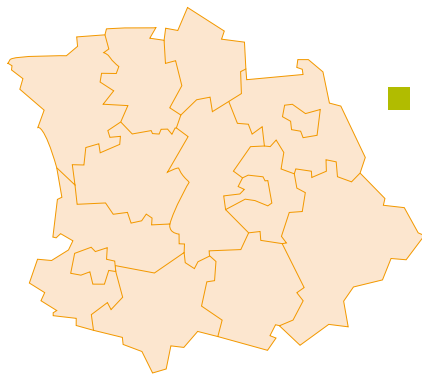
Samedi 24 janvier 2009	Pays niortais
Samedi 31 janvier 2009	Poitiers – Pays montmorillonnais Châtelleraudais rural – Bocage
Samedi 7 février 2009	Poitiers rural – Pays mellois Pays loudunais – Pays thouarsais
Samedi 14 février 2009	Niort – Châtellerault – Pays civraisien
Samedi 21 février 2009	Poitiers péri-urbain – Pays gâtinais



- Chaque secteur pastoral a reçu un DVD "*Appelés à recevoir le synode*".

Les 12 séquences audio visuelles pouvant être utilisées pour aider les participants aux assemblées territoriales à se situer dans la démarche synodale.

- Ce fascicule comporte, en plus de la lettre de convocation aux Assemblées territoriales, des textes de saint Paul et de saint Hilaire, ainsi qu'une fiche liturgique pour les 17 et 18 janvier.



Lettre de convocation

aux Assemblées territoriales

Esprit saint qui anime l'Eglise du Christ accorde à chacun ses dons, comme il l'entend. Les dons reçus par chacun sont pour le bien de tous. Ainsi, chaque baptisé participe activement à la vie et à la mission de l'Eglise.

La marche de l'Eglise, à travers les époques et les mentalités, accompagne les évolutions de l'humanité. Elle se fait au plus près de la vie des hommes, mêlée à eux comme le levain dans la pâte, comme le sel dans le pain. La logique de l'incarnation continue, une logique de l'Alliance, une Bonne Nouvelle.

C'est pourquoi, à intervalles réguliers, l'Eglise diocésaine se réunit en synode pour célébrer le Christ qui est la Pierre angulaire et qui l'envoie, comme témoin de la Résurrection. Pendant un synode, cette Eglise examine sa fidélité à la mission reçue et recherche comment la remplir de manière appropriée aux circonstances où elle se trouve. Deux synodes diocésains ont été tenus à Poitiers, en 1993 (voir *Routes d'Evangelies*) et en 2003 (voir *Serviteurs d'Evangile*).

Les synodes diocésains témoignent de la vie synodale de l'Eglise. Cette vie appelle chaque chrétien à participer activement à la mission et au témoignage porté par le Corps du Christ. Territoires, mouvements et services, avec les différents conseils locaux ou diocésains, ont charge de favoriser et d'exprimer cette vie synodale. Les situations humaines évoluent, de nouveaux acteurs travaillent pour l'Evangile: il est donc utile de faire le point sur les orientations votées par le synode de 2003 et approuvées, après les assemblées territoriales et après l'assemblée générale. Un temps de relecture et d'ajustement des orientations synodales avait été prévu (*Serviteurs d'Evangile*, n° 413).



C'est pourquoi, en fonction du ministère reçu, de leurs responsabilités dans un territoire ou suivant leur désignation (voir *Le règlement des Assemblées territoriales, Eglise en Poitou*, n° 95, du 17 septembre 2008), nous convoquons les délégués à se rendre et à participer à l'Assemblée territoriale. Leur participation l'emporte sur toute autre activité pastorale.

Les délégués d'un territoire seront convoqués par leur vicaire épiscopal et le responsable du territoire à la date et au lieu déterminé.

Chaque rencontre s'ouvrira par l'intronisation du Livre de la Parole de Dieu et par un temps de prière pendant lequel seront lus un des passages de saint Paul et de saint Hilaire annexés à cette lettre. Puis suivra le message épiscopal.

Les communautés du territoire sont invitées à prier pour leur Assemblée territoriale.

Un temps d'ouverture aura lieu à Poitiers, pour la fête de saint Hilaire, les samedi 17 et dimanche 18 janvier prochain. Deux délégués viendront y représenter leur territoire.

Les conclusions des territoires seront apportées à l'Assemblée diocésaine qui se tiendra en 2010.

"Selon une idée chère à saint Paul, le Corps du Christ se construit par la coopération de chacun à l'œuvre de Dieu" (SE.42 – Dernière phrase du synode de 2003).

A Poitiers, Toussaint 2008

T Albert Rouet
Archevêque de Poitiers

† Pascal Wintzer
Evêque Auxiliaire

Saint Paul

1 Corinthiens 9,15 – 23

“Personne ne me ravira ce motif de fierté; prêcher l’Evangile n’est pas pour moi un motif de fierté; c’est une nécessité qui m’incombe. Oui, malheur à moi, si je ne prêchais pas l’Evangile! Si j’avais l’initiative de cette tâche, j’aurais droit, certes, à une récompense. Si je ne l’ai pas, c’est une charge qui m’est confiée. Quelle est donc ma récompense? C’est dans ma prédication, d’offrir gratuitement l’Evangile en renonçant aux avantages que me confère l’Evangile.

Oui, libre à l’égard de tous, je me suis fait l’esclave de tous, afin d’en gagner le plus grand nombre. Je me suis fait Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs; sujet de la Loi avec les sujets de la Loi – moi qui ne suis pas sujet de la Loi –, afin de gagner les sujets de la Loi. Je me suis fait un sans-loi avec les sans-loi – moi qui ne suis pas sans une loi de Dieu, étant sous la loi du Christ –, afin de gagner les sans-loi. Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d’en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela je le fais pour l’Evangile, afin d’avoir part à ses biens.”

L’unique raison d’être

Dans cet extrait tiré de la 1^{re} épître aux Corinthiens rédigée vers 54-55 à Ephèse, Paul fait entendre toute sa vigueur. Après ces quelques versets, ne fera t-il pas d’ailleurs appel à l’image de l’athlète, courant dans un stade, et à celle du boxeur, boxant avec précision (9, 24-26)? Face à ceux qui tentent de le mettre en cause, tel un boxeur, Paul revendique sa qualité d’apôtre (9, 1), en même temps qu’il dit la nature et la raison unique de son apostolat (1 Co 9, 18). Celui-ci s’exprime dans une absolue gratuité.

S’il reconnaît que le travail des prédicateurs doit être rétribué (9, 14), et en cela soutenu par l’aide matérielle et financière des communautés, Paul, lui, a choisi de travailler pour ne dépendre de personne, ne faisant aucun usage des droits conférés par son ministère (1 Co 9, 15). Enraciné et renversé par ce qui est au

cœur de sa vocation – la gratuité de Dieu à son égard, l’amour du Fils qui s’est livré pour lui (Ga 2, 20) – c’est gratuitement et librement qu’il annonce l’Evangile: son unique raison d’être.

Paradoxalement liberté qui naît d’une nécessité à laquelle l’apôtre ne peut résister: *“Malheur à moi si je n’annonce pas l’Evangile!”* (v 16). Loin d’être la manifestation d’une attitude *“démagogique”* de Paul, cette nécessaire liberté avec laquelle il se fait le serviteur de tous (9, 20), manifeste la liberté d’un Evangile qui ne connaît pas de frontières séparatrices (Ga 3, 28), en même temps qu’elle devient le signe visible de l’attitude du Fils, *“qui s’est dépouillé, prenant la condition de serviteur”* (Ph 2, 7). Se mettre à l’écoute du Crucifié, jusque dans les gestes qui accompagnent notre annonce, c’est pour l’apôtre l’unique loi à écouter (1 Co 9, 22).



Saint Paul

Ephésiens 4,12 - 16

“Le Christ a donné aux uns d’être apôtres, à d’autres d’être prophètes ou encore évangélistes, pasteurs ou docteurs, organisant ainsi les saints pour l’œuvre du ministère, en vue de la construction du corps du Christ, jusqu’à ce que nous parvenions tous ensemble à l’unité dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, à l’état d’homme parfait, à la taille même qui convient à la plénitude du Christ. Ainsi nous ne serons plus des petits enfants, ballottés par les flots et emportés à tout vent de doctrine, au gré de la fourberie des hommes et de leur astuce, à fourvoyer dans l’erreur ; mais, par la pratique d’une charité sincère, nous grandirons de toute manière en nous élevant vers celui qui est la tête, le Christ, dont le corps tout entier, grâce à tous les ligaments qui le desservent, tire cohésion et unité, et par l’activité assignée à chacun de ses organes, opère sa croissance pour s’édifier lui-même dans la charité.”

Que grandisse
le corps du Christ !

Emanant vraisemblablement davantage des disciples de Paul que de l’apôtre lui-même, la lettre aux Ephésiens reprend l’image du corps déjà contenue dans la 1^{re} épître aux Corinthiens (12, 12s).

Les versets 15 et 16 nous éclairent sur l’identité de ce corps : constitué de différentes parties qui ont chacune leur fonction propre, le corps est appelé à grandir dans la charité. Ainsi, cette image qui sert à aborder la question de l’unité de l’Eglise dans le Christ manifeste que ce corps, dont le Christ est la tête, n’est pas figé, mais appelé à se déployer dans l’amour, par l’union de tous ses membres.

Parce que le Christ est celui qui a donné aux uns d’être apôtres, à d’autres d’être prophètes ou encore évangélistes, pasteurs ou docteurs, l’Eglise ne se fonde pas d’elle-même ; elle a son origine dans le Christ qui appelle. Elle est ainsi le signe de l’appel de Dieu et d’un “recevoir”. Ce “recevoir”, les ministères le manifestent dans

l’exercice de leur fonction. Loin d’être donnés pour assumer une “emprise” sur les autres membres, ils sont convoqués pour que tous les croyants, les saints, s’engagent dans le service qui donne vie au corps et contribue à le faire croître. Chacun selon ce qui lui a été donné (4, 7. 16).

Par l’image du corps en mouvement, qui se déploie et grandit selon la mesure de chacun, l’Eglise est appelée à se déployer dans l’amour, ce qui suppose une connaissance approfondie du Seigneur (4, 13), sans lequel elle n’existerait pas. Cette connaissance ne résiderait-elle pas dans la découverte toujours nouvelle de se savoir “Fils” d’un seul Dieu, Père de tous (4, 6) ? Si “au commencement” tout est donné, tout reste à faire. Chacun, selon la mesure de ce qu’il a reçu, est un être unique dans la vie croissante de l’Eglise, corps du Christ qui, jour après jour, se bâtit dans une même espérance, une seule foi, un seul baptême (4, 5).

Saint Paul

Philippiens 2,1 – 11

“Si donc l’exhortation dans le Christ a quelque valeur, quelque valeur la persuasion de la charité ou la communion dans l’Esprit, ou la tendresse et la compassion, mettez le comble à ma joie en restant bien unis. Ayez même charité, même cœur, même pensée. Ne faites rien par esprit de dispute ou vaine gloire, mais estimez en toute humilité que les autres vous sont supérieurs. Ne recherchez pas chacun votre propre intérêt; pensez aussi chacun à celui des autres.

Ayez entre vous les sentiments qui furent ceux même du Christ Jésus. Lui, qui était de condition divine, ne se prévalut pas d’être l’égal de Dieu, mais il s’anéantit lui-même, prenant condition et se faisant semblable aux hommes. Offrant ainsi tous les dehors d’un homme, il s’abaissa lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort et à la mort de la croix. Aussi Dieu l’a-t-il souverainement exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse, aux cieux, sur terre et aux enfers, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

Vivez des sentiments du Christ!

Cette lettre, rédigée vraisemblablement à Ephèse dans les années 55-56, reflète toute la tendresse et l’affection de l’apôtre pour cette communauté (1, 7. 8; 4, 1). Du lieu où Paul se trouve prisonnier (1, 7. 13.), il exhorte les chrétiens à la vraie communion fraternelle (2, 1-5), à l’unité, les invitant à tenir ferme dans un même esprit et un même cœur (2, 2). Si ses mots sont aussi vibrants, c’est qu’il réagit avec force aux conflits, aux divisions, ainsi qu’à la supériorité affichée de certains membres sur les autres (2, 3) qui s’opposent à la communion fraternelle et divisent cette communauté.

C’est dans ce contexte que l’apôtre appelle les Philippiens à vivre des sentiments du Christ, les exhortant à les mettre au cœur de leur vie personnelle et communautaire.

Le visage du Crucifié émerge ainsi (2, 6-11) dans un paradoxal mouvement, où abaissement et exaltation s’appellent l’un et l’autre.

Dès les premiers mots, l’apôtre nous introduit dans le mystère de Dieu au cœur duquel le mouvement qui monte de la profondeur divine change radicalement l’idée de la toute-puissance de Dieu. Car Celui qui est de condition divine est celui qui a pris la condition d’esclave devenant semblable aux hommes. C’est au cœur même de cet anéantissement total de Dieu, qui va jusqu’à la mort sur une croix, que surgit l’autre mouvement: l’exaltation. Par l’action divine, *“Celui qui s’est fait le Très-bas, est le Très-Haut”*.

Dans le mouvement de l’histoire de celui qui s’est dépouillé et qui appelle à sa suite l’histoire de chacun, de chaque communauté chrétienne, les gestes d’humble soumission et de service des frères deviennent alors des lieux d’où s’élèvent l’acclamation: *“Le Seigneur, c’est Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père.”*

Stéphanie Babault

Saint Hilaire



Saint Hilaire n'est pas un théologien en chambre, spéculant sur le mystère de Dieu Trinité pour le simple plaisir de penser. Son combat pour la divinité du Fils est essentiel à la foi de l'Eglise.

Saint Hilaire n'est pas un évêque de cour, soucieux de son bien-être et avide de tranquillité. Son engagement pour la foi du concile de Nicée le jette sur les routes de l'exil et l'oppose vigoureusement au pouvoir de l'Empire.

Saint Hilaire est d'abord un pasteur, en charge de son peuple et responsable tant de la vérité de la foi que de la capacité de l'Eglise à transmettre cette foi dans des mots qui sonnent juste et puissent être entendus.

Le secret de saint Hilaire tient dans la célèbre prière placée à la fin du premier des douze livres de son grand ouvrage sur la Trinité. Sans travail sur l'Ecriture, il y a peu de chance que l'Eglise trouve les mots qui parlent au monde. Sans prière, il y a encore moins de chance qu'elle puisse s'engager résolument sur les chemins d'un témoignage aussi juste qu'audacieux.

Avec les mots de saint Hilaire, prions l'Esprit que, soufflant sur notre assemblée, il gonfle les voiles de notre foi et nous pousse au grand large.

Père Yves-Marie Blanchard

1 - Première prière du livre sur la Trinité

“Pour moi, je suis en vérité conscient ô Père, Dieu tout-puissant, que c’est bien envers toi le principal devoir de ma vie que tous mes discours et mes pensées parlent de toi.

Et tel est à la vérité le seul propos avoué de ma volonté; le reste est un présent de ton aide et de ta miséricorde à demander par la prière; que tu remplisses du souffle de ton Esprit les voiles, déployées pour toi, de notre confession de la foi et que tu fasses progresser la course où s’est lancée notre prédication.

Nous, bien sûr, indigents que nous sommes, nous implorerons ce qui nous manque, et nous apporterons une application obstinée à scruter les paroles de tes prophètes et de tes apôtres, et nous frapperons à toutes les portes de ce dont le sens nous est clos.

Mais il t’appartient à toi de nous donner ce pour quoi nous prions, de rendre présent ce que nous demandons, de faire s’ouvrir la porte où nous frappons. Car nous sommes dans la torpeur sous l’effet d’un certain engourdissement paresseux qui nous est naturel, et la faiblesse de notre esprit nous enferme sous la contrainte de l’ignorance quand il s’agit de comprendre ce qu’il en est de toi. Mais le goût pour ton enseignement nous forme à une perception de la connaissance divine, et l’obéissance de la foi nous conduit au-delà de nos modes naturels de juger.

Nous attendons donc de toi que tu stimules les timides débuts
De cette entreprise et les confirmes
Par une progressive croissance.
Que tu nous appelles aussi à avoir part

A l’Eglise des prophètes comme des apôtres,
Afin que nous n’allions pas comprendre
Leurs paroles en un autre sens que celui où ils les ont prononcés
Et que nous atteignions le sens propre des mots,
Parce qu’ils signifient pour nous les mêmes choses.

Accorde-nous la précision dans les mots,
La lumière dans l’intelligence, la dignité dans les paroles,
La loyauté envers le vrai.
Et permets que nous exprimions ce qu’aussi bien nous croyons.
C’est-à-dire que tel soit notre lot,
A nous qui te connaissons par les prophètes et les apôtres,
Toi l’unique Dieu Père
Ainsi que l’unique Seigneur Jésus-Christ”.

Hilaire de Poitiers, p. 47, Ed. Gilbert de La Porrée,
cité dans *Serviteurs d’Evangile*, pp. 76-77

2. Nous sommes la cité de Dieu (commentaire du Psaume 15)

Qui habitera sur ta montagne sainte ? (Ps. 15 (14), 2)

Il n'y a sur terre nulle montagne du Seigneur; en effet toute la terre a été jadis soumise à la malédiction par les péchés des hommes, car elle a été blessée par les œuvres d'Adam et dans le sang d'Abel, elle a été emplie des péchés des hommes au temps de Noé, et aujourd'hui encore les hauteurs sont souillées par des édifices païens et des temples sacrés...

La montagne du Christ, c'est le corps qu'il a pris de l'homme, en lequel maintenant il habite, mont élevé et suréminent au-dessus de toute principauté et puissance et de tout nom. Sur cette montagne a été édifiée la cité, qui ne peut être cachée, parce que, comme le dit l'apôtre, "*il n'y a pas d'autre fondement que le Christ*" (1 Corinthiens 3,11). Donc, puisque ceux qui sont du Christ ont été élus dans le corps du Christ avant la fondation du monde (Ephésiens 1,4), que l'Eglise est le corps du Christ, que le Christ est le fondement de notre construction, et que la cité est édifiée sur la montagne, celui-ci est bien la montagne sur laquelle on se demande qui pourra reposer.

Si donc tout notre espoir de repos est dans le corps du Christ, et comme on doit se reposer sur la montagne, nous ne pouvons comprendre la montagne autrement que comme le corps qu'il a pris de nous, avant lequel il était Dieu, en lequel il est Dieu, par lequel "*il a transfiguré notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire*" (Philippiens 3,21), si toutefois nous fixons les vices de notre corps à sa croix pour ressusciter dans son corps, nous aussi nous sommes la cité de Dieu.

Hilaire de Poitiers, pp. 68-69, Ed. Gilbert de La Porrée

3. Toute la vie est prière (commentaire du Psaume 1)

Heureux qui méditera sa Loi jour et nuit (Ps 1, verset 2)

La méditation continue et infatigable rend cet homme heureux. Mais il se trouve que du fait de la faiblesse de la nature humaine il ne le peut, car il lui faut se reposer, dormir, manger... L'apôtre a dit aussi: "*Priez sans cesse*" (1 Thessaloniens 5,17), comme si la nécessité de vaquer à ce qui regarde notre nature ne pouvait empêcher de prier toujours, sans interruption de temps. C'est que la méditation de la Loi ne consiste pas seulement à en lire les mots, mais à mettre en œuvres ses commandements, ni seulement à parcourir livres et Ecritures, mais à méditer en gestes et en actions ce qui est contenu, et qu'ainsi les œuvres du jour et de la nuit soient toujours pratique de la Loi, comme le dit l'apôtre: "*Tout ce que vous faites, faites-le pour la gloire de Dieu, soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez autre chose*" (1 Corinthiens 10,31). Par là, il est clair que nous prions sans cesse, puisque par des œuvres qui plaisent à Dieu et qui sont toujours faites pour sa gloire, la vie de chaque homme saint est toute oraison. Ainsi en vivant jour et nuit selon la Loi, la vie, même de nuit, sera de la Loi, et la vie de jour méditation.

Hilaire de Poitiers, p. 66, Ed. Gilbert de La Porrée

Fiche liturgique

Pour les 17 et 18 janvier 2009

Aux messes et aux assemblées dominicales de ces deux jours,
on pourra prendre les textes de la fête de Saint-Hilaire.
En voici les références :

Propre de l'Eglise de Poitiers, pp. 8-13 :
Livre de Ben Sirac Le Sage 39,1 – 10
Première épître de Jean 2,18 - 25
Evangile de Jean 10,24 – 38

Une intention de la prière universelle sera consacrée aux Assemblées territoriales.
Aux assemblées de prière dominicale, il est suggéré de lire la prière de saint Hilaire
(le texte cité plus haut page IX).
Elles pourront choisir aussi un texte de saint Paul indiqué plus haut.

Prières de la liturgie de saint Hilaire :

(les Assemblées dominicales peuvent s'en inspirer)

Prière d'entrée

**Accorde-nous, Dieu tout-puissant,
De connaître et de proclamer
La divinité de ton Fils,
A la suite de l'évêque saint Hilaire
Qui sut la défendre sans jamais faiblir
Par Jésus-Christ**

Prière sur les offrandes

**Fortifie-nous, Seigneur notre Dieu,
Par la puissance de ce sacrifice,
Pour qu'à l'exemple de notre saint évêque Hilaire
Aucun obstacle ne nous détourne du chemin de la foi.
Par Jésus-Christ**

Prière après la communion

**Seigneur, tu as rempli de courage
Notre Saint évêque Hilaire
Face aux grands de ce monde ;
Par la force de cette nourriture,
Donne-nous de témoigner de la même liberté
Et de la même assurance.
Par Jésus-Christ**



Les 14 territoires du diocèse de Poitiers

